



Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence en Martinique

Exploitation locale de l'enquête ESCAPAD 2001

Pôle *Enquêtes en Population Générale*
Patrick PERETTI-WATEL, François BECK, Stéphane LEGLEYE

Sommaire

| | |
|--|--------------|
| Synthèse..... | p. 2 |
| Présentation de l'enquête ESCAPAD 2001..... | p. 4 |
| Profil socio-démographique des enquêtés en Martinique..... | p. 9 |
| La consommation de tabac..... | p. 10 |
| La consommation d'alcool..... | p. 13 |
| La consommation de cannabis..... | p. 17 |
| Expérimentation d'autres produits psychoactifs et « mélanges »..... | p. 20 |

SYNTHESE :

Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence en Martinique

Depuis l'an 2000, l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) a mis en place une enquête annuelle visant à mesurer les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence. Cette enquête, baptisée ESCAPAD (Enquête sur la Santé et les Comportements lors de l'Appel de Préparation A la Défense), se déroule lors de la journée d'appel de préparation à la défense (la JAPD), qui remplace aujourd'hui le service national. Une fois par an, dans toute la France, les jeunes qui participent à cette journée répondent à un questionnaire anonyme centré sur leurs consommations de substances psychoactives licites ou illicites.

En 2001, cette enquête a été étendue aux départements d'outre-mer, où elle se déroule sur plusieurs semaines afin d'interroger un nombre suffisant d'adolescents. Ainsi, pour la Martinique, les données exploitables recueillies en 2001 portent sur près de 300 jeunes, garçons et filles âgés de 17 à 18 ans.

En Martinique, à 17-18 ans, trois adolescents sur cinq ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie (57 % des garçons, 60 % des filles), et un adolescent sur dix fume quotidiennement (10 % des garçons, 12 % des filles).

Dans ce Dom, à 17-18 ans, plus de neuf adolescents sur dix ont déjà bu de l'alcool au moins une fois au cours de leur vie (93 % des garçons, 95 % des filles). La majorité a bu de l'alcool au moins une fois au cours des 30 derniers jours (68 % des garçons et 61 % des filles), en général une ou deux fois dans le mois. Les usages plus fréquents concernent davantage les garçons : 26 % de ceux-ci déclarent avoir consommé de l'alcool 3 fois ou plus au cours des 30 derniers jours, contre 14 % parmi les filles. Les garçons déclarent aussi un peu plus souvent avoir déjà expérimenté l'ivresse : 33 % ont déjà été ivres au cours de leur vie, contre 27 % des filles.

En Martinique, à 17-18 ans, un garçon sur quatre (24 %) et une fille sur huit (12 %) déclare avoir déjà consommé du cannabis au cours de sa vie, en moyenne à 15 ans pour les garçons, 16 ans pour les filles.

Concernant les autres produits psychoactifs, les expérimentations restent rarissimes, hormis pour les médicaments psychotropes (médicaments pour les nerfs, pour dormir), dont l'usage s'avère plus féminin : en Martinique, à 17-18 ans, 4 % des garçons et 19 % des filles en ont déjà pris.

Enfin, les « mélanges » à base d'alcool (avoir consommé simultanément cette substance avec une autre) ont déjà été essayés par une proportion non négligeable d'adolescents : 10 % des garçons et 6 % des filles ont déjà pris simultanément du cannabis et de l'alcool ; 9 % des filles et 5 % des garçons ont déjà mélangé l'alcool et les médicaments.

Les prévalences observées en Martinique parmi les garçons et les filles âgées de 17-18 ans se situent toujours très en-dessous de celles relevées en métropole, en particulier pour les trois produits les plus consommés (tabac, alcool, cannabis), pour les expérimentations comme pour les usages plus récents ou plus fréquents (à l'exception notable de l'expérimentation de l'alcool, aussi banale en Martinique qu'en métropole).

Comment expliquer de tels écarts ? S'agissant de déclarer des comportements répréhensibles, il est possible que dans les Dom la JAPD représente un contexte moins propice qu'en métropole. Toutefois, à moins d'être très massif, un tel biais déclaratif ne saurait expliquer l'ampleur des écarts observés. Reste alors à déterminer dans quelle mesure ces écarts traduisent des amplitudes ou des précocités différenciées, c'est-à-dire dans quelle mesure ces écarts vont se maintenir à l'âge adulte, ou se résorber au moins partiellement, les Martiniquais « rattrapant » en partie les Métropolitains dont les consommations seraient plus précoces.

PRESENTATION DE L'ENQUETE ESCAPAD 2001

Présentation générale de l'enquête et de la JAPD

- Le contexte.

Depuis 2000, l'Enquête annuelle sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD) permet d'interroger tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête se substitue aux enquêtes annuelles sur les usages de substances psychoactives précédemment menées par le Service de Santé des Armées, qui ont été abandonnées après 1996. Celles-ci consistaient en un entretien en face à face avec un médecin.

L'enquête ESCAPAD, pour sa part, repose sur un questionnaire auto-administré et strictement anonyme, relativement court (une vingtaine de minutes suffisent pour y répondre), portant sur les consommations de produits psychoactifs, ainsi que sur la santé et les comportements de loisirs des jeunes. Ce questionnaire est soumis à l'ensemble des présents afin d'assurer une bonne représentativité à l'échantillon.

Le dispositif de la JAPD repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, pour une journée entière (le samedi ou le mercredi), dans 250 à 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire national (métropole et Dom). Les appelés sont répartis en groupes d'une quarantaine et encadrés par un militaire d'active et un civil réserviste qui est chargé de leur présenter l'enquête.

En métropole, les jeunes appelés sont interrogés une fois par an (le mercredi et le samedi d'une semaine donnée). En revanche, dans les départements d'outre-mer (Dom), le recueil des données s'effectue sur une période plus longue (de mars à mai, avec des variations selon les Dom), afin d'atteindre une taille d'échantillon autorisant des estimations statistiques précises.

Contrairement aux enquêtes en milieu scolaire où l'autorisation du proviseur est nécessaire au déroulement de l'enquête¹, tous les centres JAPD participent à l'enquête.

¹ A titre d'exemple, dans l'enquête ESPAD 1999, 10 établissements (3,3 %) ont refusé de participer, et parmi les autres établissements, 17 classes n'ont pu être interrogées (élèves en stage ou non respect de la procédure de passation), soit en tout 6,2 % des classes tirées au sort.

Le système mis en place par la Direction Centrale du Service National ne permet pas de faire une étude au niveau départemental en métropole dans la mesure où chaque centre reçoit les individus qui habitent à proximité mais pas forcément dans le même département. En revanche, ce problème ne se pose pas pour les Dom.

- Les objectifs.

ESCAPAD permet de mesurer les niveaux de consommation pour une douzaine de substances psychoactives, mais aussi de croiser ces consommations avec une large gamme d'indicateurs, notamment socio-démographiques, géographiques, scolaires et comportementaux. Le questionnaire comprend également une question ouverte qui permet aux adolescents interrogés de réagir à l'enquête.

Cette enquête a reçu l'avis d'opportunité du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique par le Comité du Label. Le feu vert définitif a été obtenu, après un examen attentif du questionnaire et de la méthodologie, auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

L'enquête ESCAPAD sera reconduite tous les ans, à une date évitant les vacances scolaires sur l'ensemble des académies et les périodes d'examens, pour permettre à terme de saisir des évolutions dans les usages des adolescents et des jeunes adultes. En métropole, à la fin de la passation de l'enquête 2001, une synthèse des résultats de l'enquête 2000 a été distribuée à l'ensemble des participants, dans un souci d'information et pour leur donner une idée de l'utilisation qui sera faite de leurs réponses.

L'objectif de cette enquête transversale est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence. Elle s'insère dans un dispositif qui comprend aussi une enquête en milieu scolaire, ESPAD, réalisée en métropole en mars 1999, appelée à être reconduite tous les quatre ans (et éventuellement étendue aux Dom), ainsi qu'une enquête téléphonique triennale auprès des 12-75 ans, le Baromètre santé, menée fin 1999. Si ces trois types d'enquêtes mettent en évidence des grandes tendances similaires, leurs méthodes, leurs objectifs et les populations visées diffèrent, interdisant ainsi de déduire toute évolution de leur comparaison.

Les données ESCAPAD pour la Martinique

- Les effectifs interrogés.

En Martinique, tous les jeunes qui ont effectué leur JAPD lors des trois sessions organisées entre le 24 mars et le 21 avril 2001 ont été interrogés. L'échantillon correspondant s'élève à 347 individus. Comme à l'adolescence les consommations de produits psychoactifs connaissent de fortes variations selon l'âge et le sexe, pour la présentation des résultats de l'enquête ESCAPAD ces deux variables sont systématiquement contrôlées : dans ce rapport, les résultats seront toujours présentés par sexe, en se centrant sur les 17-18 ans (donc les jeunes nés en 1983 ou 1984).

Les questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont donc été écartés de l'analyse (aucun pour le sexe, 13 pour l'année de naissance : l'échantillon passe de 347 à 334).

De même, les enquêtés âgés de plus de 18 ans ne sont pas pris en compte (c'est le cas de 32 garçons, nés entre 1980 et 1982, et de 2 filles, nées en 1982 : l'échantillon passe de 334 à 300), leur effectif étant trop faible pour permettre des analyses par âge fiables.

Enfin, comme l'alcool, le tabac et le cannabis sont les trois produits psychoactifs les plus consommés par les adolescents, il a été décidé d'exclure de l'échantillon les individus qui n'ont répondu à aucune question d'usage pour au moins deux de ces trois produits. Parmi les adolescents interrogés en Martinique, aucun n'a refusé de répondre sur le tabac, tandis que l'on dénombre 22 non réponses systématiques pour le cannabis, qui pour 6 adolescents se cumulent avec des non réponses concernant l'alcool : l'échantillon passe donc de 300 à 294.

Au final, les résultats présentés porteront donc sur les réponses de 294 adolescents nés en 1983 ou 1984 : 183 garçons et 111 filles (soit respectivement 62 % de garçons et 38 % de filles).

- Les recodages.

Pour le recodage des non réponses ou des incohérences relatives à l'usage de substances psychoactives, les règles suivantes ont été suivies. D'abord pour les non réponses :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours des 12 derniers mois, cette non réponse est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours de la vie, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu ne répond pas à la question sur l'usage au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare ne jamais avoir consommé un produit au cours de sa vie, puis ne répond pas aux questions sur les usages au cours des 12 derniers mois et des 30 derniers jours, ces non réponses sont recodées en non consommation.

Ensuite pour les incohérences :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne pas en avoir pris au cours des 12 derniers mois, la réponse sur l'année est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne pas en avoir pris au cours de la vie, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare ne jamais avoir pris un produit au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.
- Plus généralement, si le nombre d'usages déclarés au cours d'une période donnée est supérieur au nombre d'usages déclarés pour une période qui englobe la précédente, le second nombre est remplacé par le premier (ou le nombre le plus proche selon les modalités disponibles). Par exemple, si un enquêté déclare avoir consommé du cannabis « 20 fois et plus » au cours des 30 derniers jours, mais « entre 3 et 9 fois » au cours des 12 derniers mois, sa consommation au cours de ces 12 derniers mois sera recodée « entre 10 et 39 fois ».

Ces recodages systématiques sont devenus usuels dans de nombreuses enquêtes étrangères, et vont dans le sens des recommandations de l'institution américaine de référence, le *National Institute on Drug Abuse* (NIDA). Précisons qu'ils ne modifient qu'à la marge les prévalences estimées.

Type d'échantillonnage et précision des résultats

Le sondage qui consiste à interroger l'ensemble des jeunes présents deux journées données peut être assimilé à un tirage exhaustif au sein d'une grappe déterminée. Le choix des journées n'a pas été aléatoire (il fallait essayer d'éviter les périodes particulières telles que celles suivant les fêtes, les périodes d'examen ou de vacances scolaires). La méthode d'échantillonnage choisie pour cette enquête ne permet ainsi pas, en théorie, de mesurer des intervalles de confiance (c'est-à-dire des marges d'erreur sur les pourcentages donnés). Néanmoins, il est peu probable que les individus ainsi sélectionnés aient un profil particulier car aucun biais de sélection n'a pu être mis en évidence.

A titre informatif, le tableau suivant donne les intervalles de confiance dans le cas d'un sondage aléatoire simple, pour différents niveaux de pourcentage (et un échantillon de 294 observations) :

TABLE DES INTERVALLES DE CONFIANCE (sondage aléatoire simple, n = 294)

| Niveau de % | 1 | 5 | 10 | 20 | 25 | 30 | 40 | 50 |
|-----------------|---------|---------|------|-------|-------|-------|-------|-------|
| $\alpha = 0,05$ | 0,0-2,1 | 2,5-7,5 | 7-13 | 15-25 | 20-30 | 25-35 | 34-46 | 44-56 |

| Niveau de % | 60 | 70 | 75 | 80 | 90 | 95 | 99 |
|-----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-----------|------------|
| $\alpha = 0,05$ | 54-66 | 65-75 | 70-80 | 75-85 | 87-93 | 92,5-97,5 | 97,9-100,0 |

Ce tableau se lit de la façon suivante : pour un pourcentage estimé à 20 %, si l'on retient un risque d'erreur α de 5 %, l'intervalle de confiance est [15 % – 25 %]. Autrement dit, la « vraie » valeur de ce pourcentage a 95 chances sur 100 de se trouver effectivement comprise entre 15 % et 25 %.

PROFIL SOCIO-DEMOGRAPHIQUE DES ENQUETES DE LA MARTINIQUE

Quelques variables socio-démographiques permettent une première description de l'échantillon, afin de bien préciser le profil des adolescents dont les consommations seront ensuite présentées.

Situation scolaire ou professionnelle

Au moment de l'enquête, les 294 adolescents interrogés sont encore très majoritairement scolarisés (les filles plus souvent que les garçons : 95 % contre 87 %). En outre, plus d'un garçon sur dix est en apprentissage ou en formation. Les actifs (c'est-à-dire les individus présents sur le marché du travail, qu'ils occupent un emploi ou qu'ils en cherchent un) restent très rares : 3 % parmi les garçons, aucune parmi les filles interrogées.

Parmi les enquêtés scolarisés, la majorité est élève dans l'enseignement général (la plupart au lycée). Toutefois, un garçon sur quatre et une fille sur cinq suivent une filière professionnelle (CAP, BEP, bac pro).

Le questionnaire ESCAPAD permet aussi de connaître les éventuels redoublements des adolescents. Parmi les garçons, 33 % n'ont jamais redoublé, 47 % ont redoublé une fois et 19 % deux fois ou plus. Les redoublements sont moins fréquents parmi les filles : 59 % n'ont jamais redoublé, 24 % une seule fois, 16 % deux fois ou plus.

Situation familiale

Cette situation est abordée par deux questions : la structure du foyer parental (les parents vivent ensemble, ou au contraire sont séparés ou divorcés) et le lieu de résidence des adolescents (chez leurs parents ou chez l'un deux seulement, seul ou avec des amis, en pensionnat, ou encore chez un autre membre de la famille).

A la Réunion, les garçons déclarent plus souvent que les filles que leurs deux parents vivent ensemble (61 % contre 49 %). En revanche, 90 % des garçons vivent chez leurs parents ou l'un de leurs parents, cette proportion montant à 96 % chez les filles.

LA CONSOMMATION DE TABAC

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

19A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- 1 Oui
- 2 Non

19B. Si vous avez déjà fumé, à quel âge la première fois ? / __ / __ / ans

19C. **Actuellement**, fumez-vous du tabac ?

- 1 Je fume tous les jours (au moins 1 cigarette par jour)
- 2 Je fume occasionnellement
- 3 J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté
- 4 J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu(e) fumeur(se)
- 5 Je n'ai jamais fumé

19D. Si vous fumez **quotidiennement**, depuis quel âge ? / __ / __ / ans

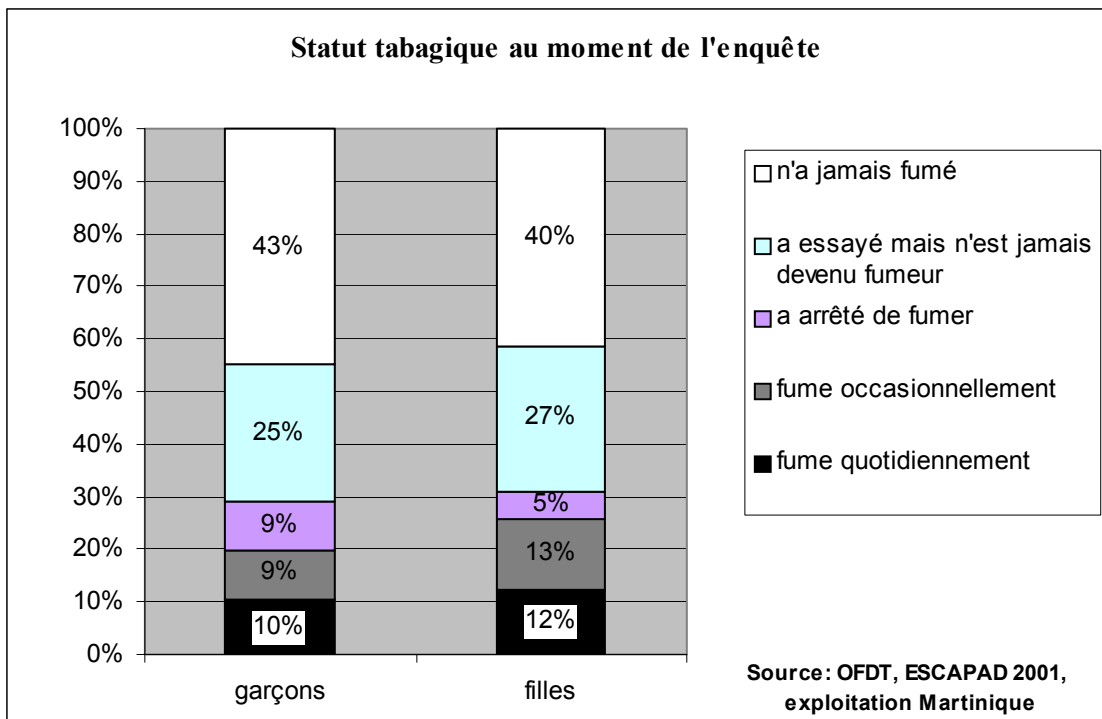
19E. Au cours des **30 derniers jours**, avez-vous fumé des cigarettes ?

- 1 Aucune
- 2 Moins d'une par jour
- 3 Entre 1 et 5 par jour
- 4 Entre 6 et 10 par jour
- 5 Entre 11 et 20 par jour
- 6 Plus de 20 par jour

Statut tabagique actuel

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Martinique, six sur dix ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie (57 % des garçons, 60 % des filles).

Parmi les garçons, 10 % fument quotidiennement et 9 % fument occasionnellement, soit au total 19 % de fumeurs actuels. Parmi les filles, 12 % fument quotidiennement et 13 % fument occasionnellement, soit au total 25 % de fumeuses actuelles. Par ailleurs, 9 % des garçons et 5 % des filles déclarent avoir arrêté de fumer, tandis que 25 % des garçons et 27 % des filles ont déjà expérimenté le tabac mais ne sont jamais devenus fumeurs.



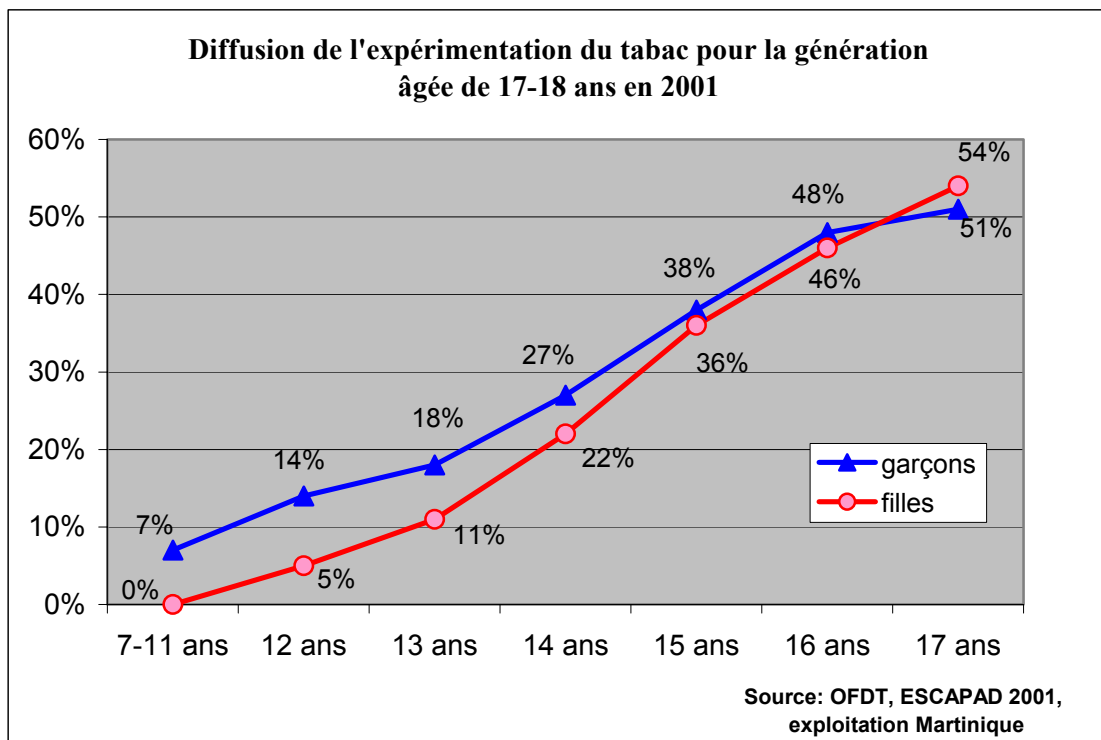
La faiblesse des effectifs de fumeurs quotidiens (18 garçons et 13 filles) ne permet pas d'étudier les quantités consommées, ni l'âge d'entrée dans le tabagisme quotidien.

L'âge à l'expérimentation

En moyenne, les garçons fument leur première cigarette un an avant les filles (à 13,7 ans, contre 14,8 ans). La question sur l'âge à l'expérimentation permet de retracer la courbe de diffusion de tabagisme pour les 17-18 ans interrogés en 2001, en cumulant les

proportions. Par exemple, parmi les garçons, 7 % ont fumé leur première cigarette avant 12 ans, 7 % à 12 ans, 4 % à 13 ans. Pour cette génération de garçons, la prévalence de l'expérimentation du tabac atteignait donc 7 % entre 7 et 11 ans, 14 % (7+7) à 12 ans, 18 % à 13 ans (7+7+4), ce qui donne les trois premiers points de la courbe².

Cette reconstruction rétrospective de la diffusion de l'expérimentation du tabac montre que l'expérimentation du tabac est plus précoce chez les garçons, qui sont ensuite « rattrapés » par les filles à 15-16 ans, puis dépassés à 17 ans.



Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation du tabac, les adolescents de Martinique se situent nettement en retrait vis-à-vis de leurs homologues de métropole, dont la prévalence se situe près de vingt points plus haut. De même, pour les deux sexes, à 17-18 ans le tabagisme quotidien est presque quatre fois plus fréquent en métropole qu'en Martinique.

² Les prévalences données à 17 ans ne sont pas égales à celles données précédemment, dans la mesure où quelques expérimentations ont été déclarées à 18 ans, mais aussi parce que certains adolescents qui ont déclaré avoir déjà fumé une cigarette n'ont pas indiqué l'âge de cette première fois.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

20A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1 Oui
2 Non

20B. Au cours des **30 derniers jours**, combien de fois avez-vous bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1 0 fois
2 1 ou 2 fois
3 Entre 3 et 9 fois
4 Entre 10 et 39 fois
5 40 fois ou +

21A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà été ivre (saoul, « bourré ») en buvant de l'alcool ?

- 1 Oui
2 Non

21B. Si vous avez déjà été ivre, à quel âge la première fois ? / __ / __ / ans

21C. Au cours des **12 derniers mois**, combien de fois avez-vous été ivre en buvant de l'alcool ?

- 1 0 fois
2 1 ou 2 fois
3 Entre 3 et 9 fois
4 Entre 10 et 39 fois
5 40 fois ou +

26A. Avez-vous déjà consommé de l'alcool **avant midi** ?

27A. Avez-vous déjà consommé de l'alcool **lorsque vous étiez seul(e)** ?

28A. Avez-vous déjà acheté de l'alcool (seul(e) ou en groupe, dans un magasin, un bar, un café) ?

- 1 Jamais
2 Rarement
3 De temps en temps
4 Assez souvent
5 Très souvent

29A. Combien parmi vos amis boivent de l'alcool ?

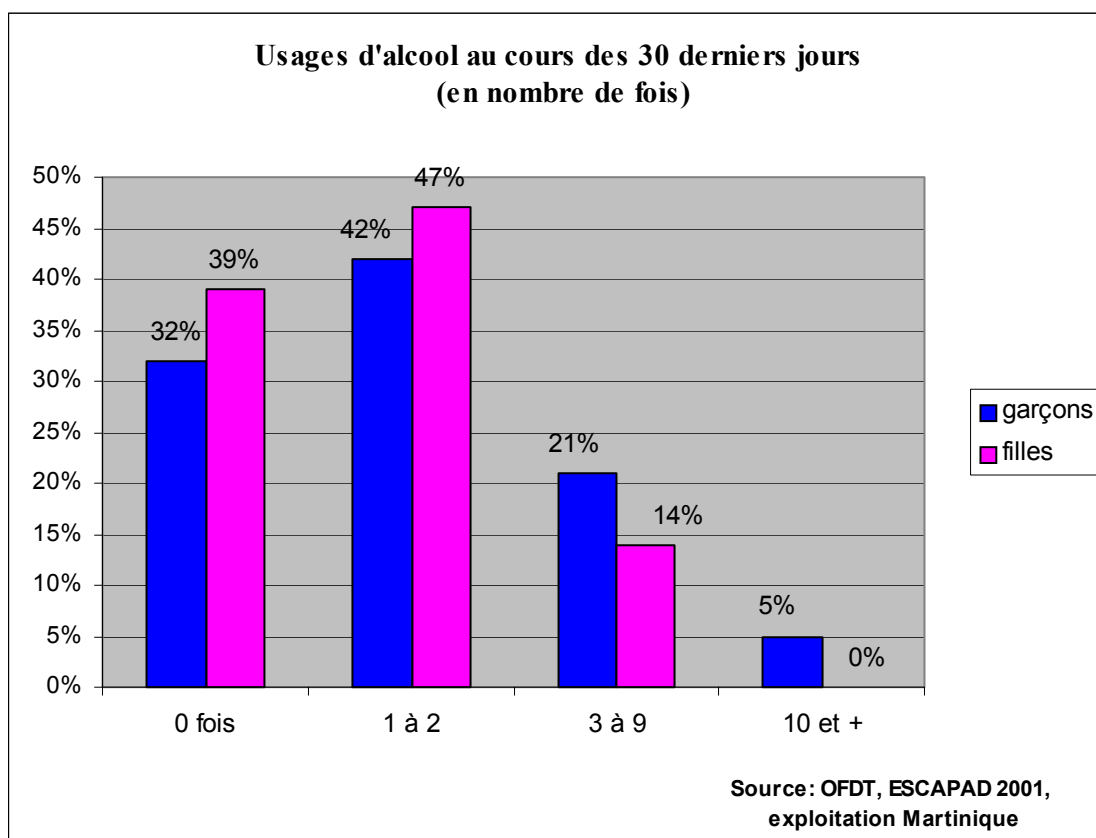
- 1 Aucun.
2 quelques uns.
3 environ la moitié
4 la plupart.
5 tous.

Expérimentation et consommation récente d'alcool

Parmi les 17-18 ans interrogés en Martinique, la plupart ont déjà bu de l'alcool (93 % des garçons, 95 % des filles).

L'usage récent est aussi fréquent pour les deux sexes, particulièrement pour les garçons : au cours des 30 jours précédant l'enquête, 68 % des garçons et 61 % des filles ont bu de l'alcool. Le plus souvent, ces usages récents sont peu nombreux (une à deux fois dans le mois, pour 42 % des garçons et 47 % des filles).

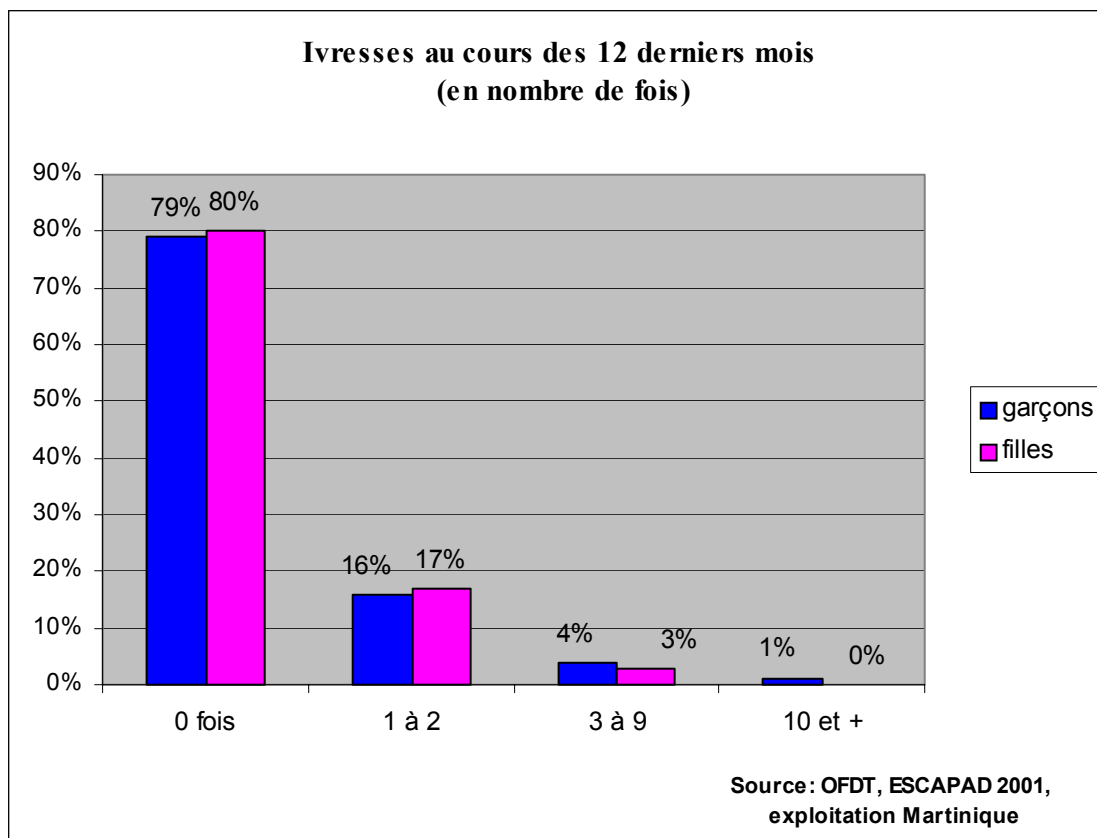
Pour des fréquences d'usage plus élevées, l'écart se creuse entre les deux sexes : 21 % des garçons déclarent avoir bu de l'alcool entre 3 et 9 fois au cours des 30 derniers jours (contre 14 % des filles), et 5 % 10 fois ou plus (aucune des filles interrogées ne déclarant une telle consommation).



Les ivresses, au cours de la vie et de l'année

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Martinique, seule une minorité déclare avoir déjà expérimenté l'ivresse : 33 % des garçons (en moyenne, à 15,6 ans), 27% des filles (en moyenne, à 15,8 ans).

Au cours des 12 derniers mois, un adolescent sur cinq déclare avoir connu au moins une ivresse (21 % des garçons et 20% des filles). déclarent avoir connu au moins une ivresse (en général, une ou deux).



Les contextes d'usage

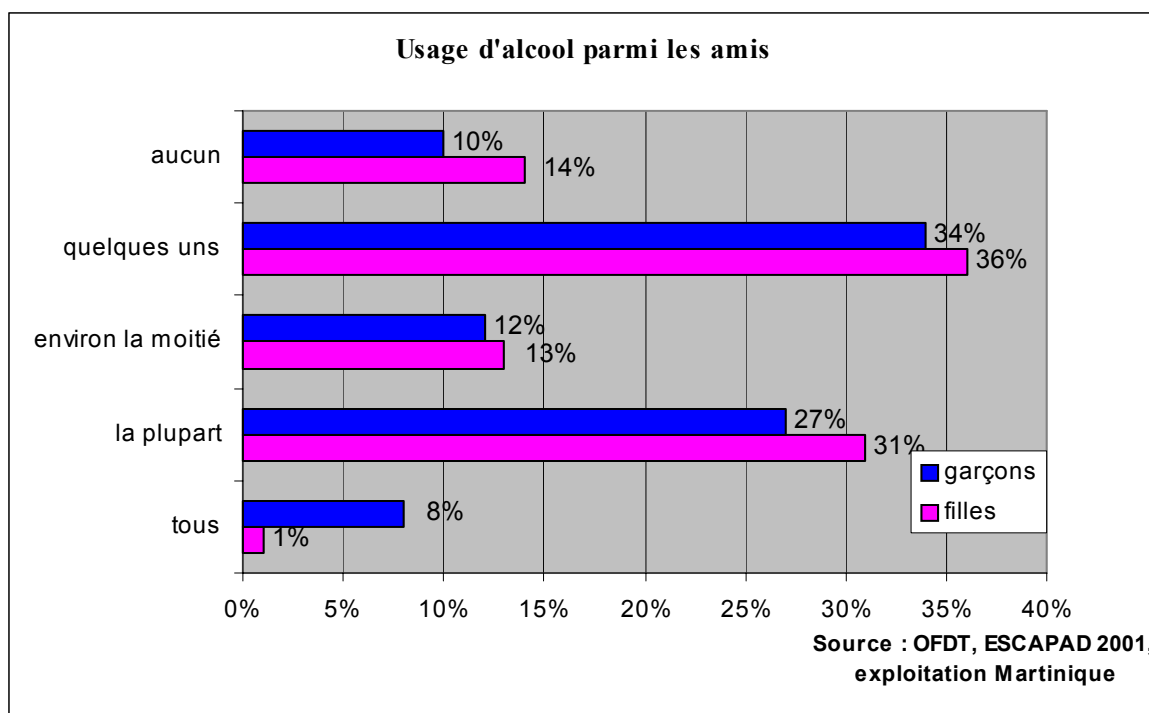
Parmi les 17-18 ans interrogés en Martinique, 46 % des garçons et 35 % des filles ont déjà bu de l'alcool avant midi.

Les proportions sont identiques pour la consommation d'alcool en solitaire : elle a déjà été pratiquée par 46 % des garçons et 35 % des filles.

Enfin, 43 % des garçons et 33 % des filles ont déjà acheté de l'alcool, seul(e)s ou en groupe, dans un magasin, un bar ou un café.

Concernant l'usage parmi les pairs, Seuls 10 % des garçons et 14 % des filles déclarent qu'aucun de leurs amis ne boit d'alcool. Plus du tiers des adolescents interrogés estime que quelques uns de leurs amis boivent de l'alcool (34 % des garçons, 36 % des filles).

Un autre tiers juge que, parmi leurs amis, la plupart ou tous boivent de l'alcool (35 % des garçons et 32 % des filles).



Comparaison avec la métropole

Pour l'expérimentation de l'alcool, les prévalences mesurées en Martinique sont similaires à celles observées en métropole, pour les garçons comme pour les filles. En revanche, l'écart se creuse lorsque l'on considère les usages fréquents au cours des 30 derniers jours, plus rares à la Martinique. De même, à 17-18 ans, pour les deux sexes, l'expérimentation de l'ivresse y est deux fois plus rare qu'en métropole.

LA CONSOMMATION DE CANNABIS

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ? Si oui, **à quel âge la première fois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit) 1 Non. 2 Oui. Age : /_/_/ ans

24. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 12 derniers mois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1 Non. 2 1 ou 2 fois. 3 entre 3 et 9 fois. 4 10 fois et +.

25. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 30 derniers jours** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1 Non. 2 1 ou 2 fois. 3 entre 3 et 9 fois. 4 entre 10 et 19 fois. 5 20 fois et +.

26B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **avant midi** ?

27B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **lorsque vous étiez seul(e)** ?

28B. Avez-vous déjà acheté du cannabis (seul(e) ou en groupe) ?

1 Jamais.

2 rarement.

3 de temps en temps.

4 assez souvent.

5 très souvent.

29B. Combien parmi vos amis fument du cannabis ?

1 Aucun.

2 quelques uns.

3 environ la moitié.

4 la plupart.

5 tous.

L'usage de cannabis au cours de la vie, de l'année et du mois

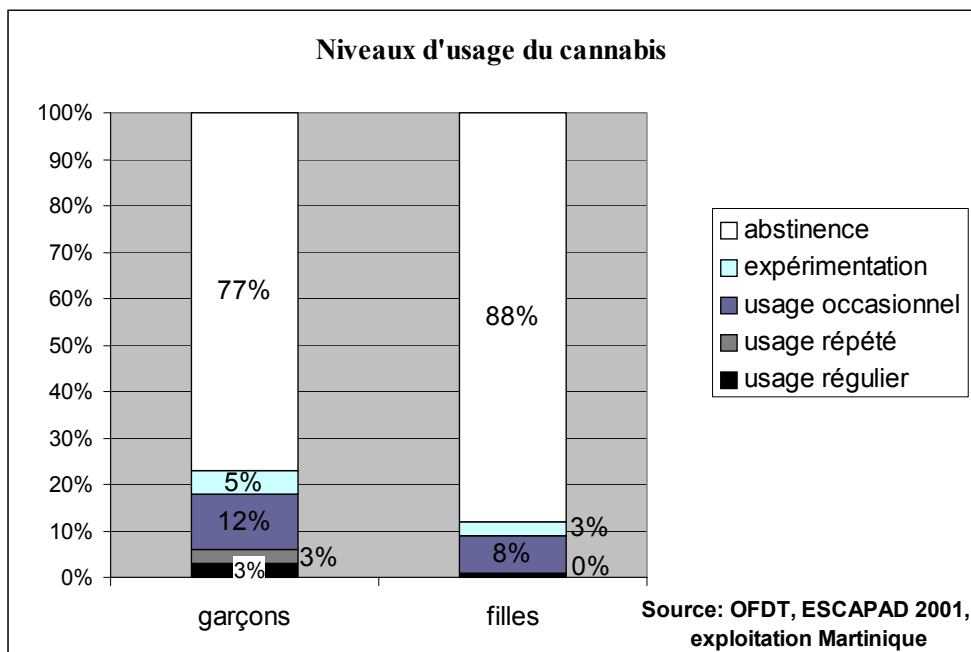
En Martinique, à 17-18 ans, parmi les adolescents interrogés, 24 % des garçons et 12 % des filles déclarent avoir déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. En moyenne, les garçons ont expérimenté ce produit à 15,2 ans, les filles un an plus tard, à 16,2 ans.

L'écart observé entre les deux sexes pour l'expérimentation se maintient si l'on considère l'usage au cours de l'année (avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois), qui concerne 17 % des garçons et 9 % des filles.

De même, l'usage au cours des 30 derniers jours concerne 11 % des garçons et 4 % des filles.

Comme en métropole, les catégories suivantes d'usagers ont été définies :

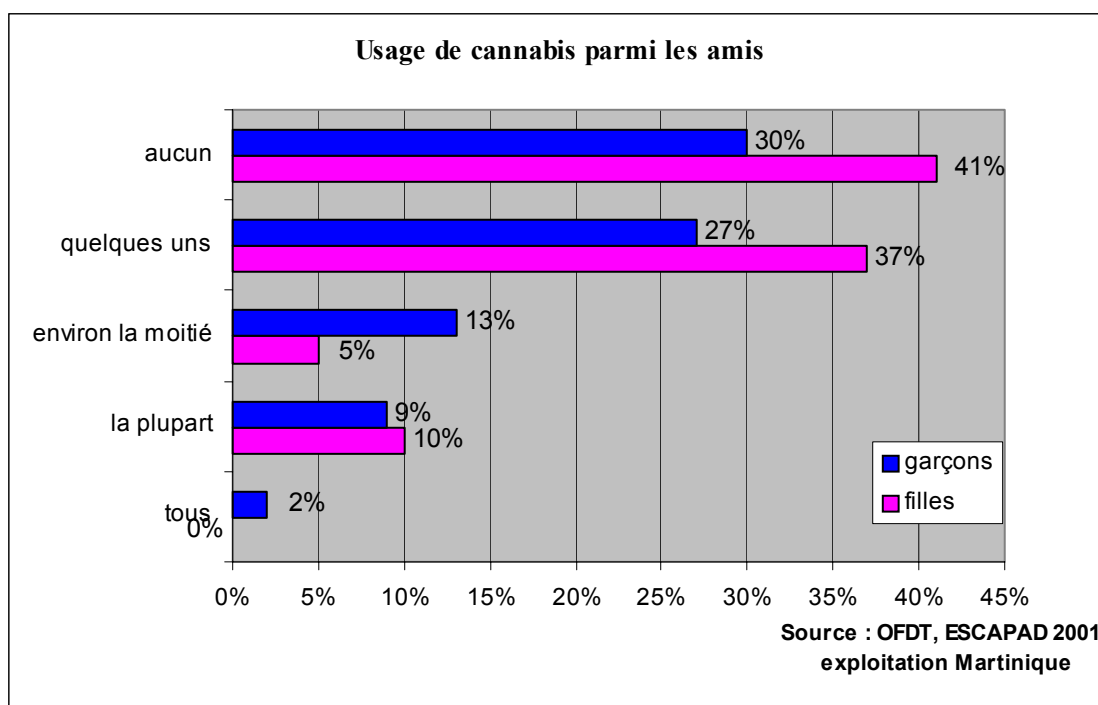
- ✓ *abstinent* : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- ✓ *expérimentateur* : au moins un usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- ✓ *usager occasionnel* : entre 1 et 9 usages au cours des 12 derniers mois ;
- ✓ *usager répété* : au moins 10 usages dans l'année, mais moins de 10 dans le mois ;
- ✓ *usager régulier* : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours.



Les contextes d'usage

Parmi les 17-18 ans interrogés en Martinique, 13 % des garçons et 2 % ont déjà consommé du cannabis avant midi. L'usage de cannabis seul a déjà été pratiqué par 9 % des garçons et 3 % des filles. Enfin, 12 % des garçons et 3 % des filles ont déjà acheté du cannabis (seuls ou en groupe).

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur l'usage de cannabis parmi ses amis permet également d'apprécier la diffusion du cannabis à la fin de l'adolescence. En Martinique, 30 % des garçons et 41 % des filles déclarent qu'aucun de leurs amis ne consomme de cannabis, tandis qu'à l'inverse 11 % des garçons et 10 % des filles estiment que tous ou la plupart de leurs amis en consomment. Il est à noter que 19 % des garçons et 8 % des filles n'ont pas répondu à cette question.



Comparaison avec le reste de la France

Pour l'expérimentation du cannabis, comme pour son usage répété ou régulier, les prévalences observées à 17-18 ans à la Réunion sont significativement moins élevées qu'en métropole, avec en particulier un écart de l'ordre de 30 points concernant l'expérimentation, pour les garçons comme pour les filles.

Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ?

Produits listés pour ces trois questions :

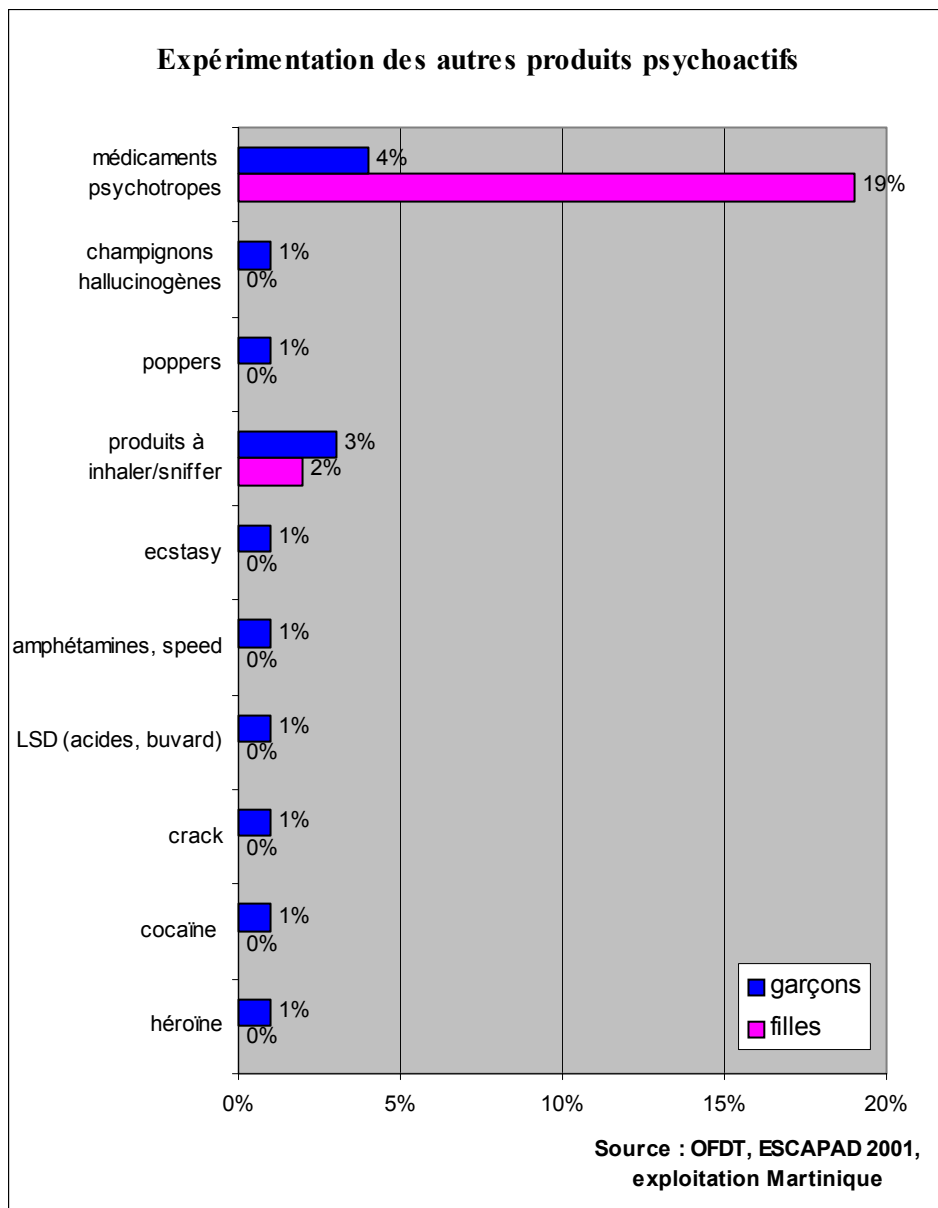
- Médicament pour les nerfs, pour dormir
- Champignons hallucinogènes
- Poppers
- Produits à inhaler/sniffer (colle, solvants)
- Ecstasy
- Amphétamines, speed
- LSD (acides, buvard)
- Crack
- Cocaïne
- Héroïne

23. Au cours de votre **vie**, vous est-il déjà arrivé de prendre en même temps :

- Du cannabis et des champignons hallucinogènes
- De l'ecstasy et du LSD
- Du cannabis et de l'alcool
- De l'alcool et des médicaments

Expérimentation d'autres produits psychoactifs

L'expérimentation de médicaments psychotropes (avoir déjà pris des médicaments pour les nerfs, pour dormir) est une pratique plus féminine : à 17-18 ans, 19 % des adolescentes interrogées en Martinique déclarent en avoir déjà consommé, contre seulement 4 % des garçons. Précisons qu'il n'était pas demandé aux enquêtés si cette prise correspondait ou non à une prescription médicale. Toutefois, dans les enquêtes qui font cette distinction, les filles s'avèrent plus consommatrices que les garçons, pour les usages prescrits comme pour les usages non prescrits.



Pour les autres substances illicites, les expérimentations déclarées sont négligeables, hormis peut-être pour les produits à inhaler, déjà essayés par 3% des garçons et 2 % des filles.

Les « mélanges »

Parmi les garçons, 10 % ont déjà pris simultanément du cannabis et de l'alcool, contre 6 % parmi les filles. En revanche, les filles sont plus nombreuses à avoir déjà mélangé l'alcool et les médicaments : elle sont 9 % dans ce cas, contre 5 % des garçons.

Comparaison avec le reste de la France

Pour les produits rarement expérimentés, la comparaison entre la métropole et la Martinique est rendue délicate par la faiblesse des effectifs concernés dans l'échantillon, mais de façon générale les prévalences estimées dans ce Dom sont plus faibles. Concernant l'expérimentation des médicaments psychotropes, les prévalences observées y sont également plus faibles. Pour les mélanges alcool-cannabis et alcool-médicaments, les 17-18 ans interrogés en Martinique se situent encore nettement en retrait vis-à-vis des adolescents de la métropole.